

Quelques Saints du Mois

par

Paulette Leblanc

**Sainte Gertrude d'Helfta
(1256-1302)
Fête le 16 novembre**

Sainte Gertrude d'Helfta, parfois appelée Gertrude d'Eisleben, est la plus célèbre des Saintes qui portent le même nom, et c'est pour cela que d'anciens auteurs l'avaient appelée Gertrude la Grande. Quoique certains documents indiquent que Gertrude serait née à Eisleben, en Thuringe, on ignore cependant tout de ses origines. On sait seulement qu'elle fut amenée au Monastère des bénédictines d'Helfta, en Saxe, à l'âge de cinq ans. C'est dans ce monastère qu'entrera plus tard, en 1270, la célèbre béguine Mechtilde de Magdebourg.

Lorsque la petite Gertrude fut confiée au monastère de Helfta, c'est Mechtilde de Hackeborn, future sainte Mechtilde, alors âgée de vingt ans et sœur de Gertrude de Hackeborn, l'abbesse de l'époque, qui fut chargée de l'éducation de la petite Gertrude. Dans ce couvent de bénédictines, les religieuses étudiaient beaucoup pour l'époque, et leur vie spirituelle était intense. Gertrude, enfant exceptionnellement douée, devint une moniale érudite, qui pourtant, sous la force de l'habitude, avait fini par mener une vie banale, plus ou moins gagnée par la tiédeur. En effet, moniale très équilibrée et d'une intelligence rayonnante et d'une vaste culture, sa santé fragile la tenait souvent éloignée du chœur. Mais le Seigneur veillait. Quand elle eut vingt cinq ans, le Seigneur Ressuscité se révéla à elle, dans une première vision, le 27 janvier 1281. Ce fut sa conversion. Dès lors sa vie fut totalement transformée.

À partir de ce jour, Gertrude délaissa les études profanes et se fit plus docile à la grâce. Elle fut favorisée de visions et de révélations, souvent liées aux grandes fêtes de l'année liturgique. La vision qu'elle aura de l'union de son cœur au Cœur de Jésus a fait d'elle un précurseur du culte du Sacré-Cœur. Sa patience et son abandon à Dieu se révélaient lors de ses nombreuses et graves maladies qui la privaient fréquemment de l'assistance aux offices. Elle mourut âgée de 45 ans, le 17 novembre 1302. Elle est fêtée le 16 novembre.

Gertrude avait appris le latin dans sa jeunesse, puis la grammaire, la littérature et la théologie, ce que faisaient alors des personnes de son sexe qui se consacraient à Dieu dans la retraite. Elle avait aussi une

connaissance peu commune de l'Écriture et de toutes les sciences qui ont la religion pour objet. Mais après sa conversion, elle se consacra surtout à la prière et à la contemplation. Elle aimait particulièrement méditer sur la Passion de Jésus et sur l'Eucharistie, et elle ne pouvait retenir les larmes qui, malgré elle, coulaient de ses yeux en abondance. Lorsqu'elle parlait de Jésus-Christ et de Ses mystères, elle ravissait ceux qui l'entendaient. Un jour, tandis qu'on chantait à l'Église ces paroles : *"J'ai vu le Seigneur face à face,"* elle vit une face divine d'une éclatante beauté, dont les yeux perçaient son cœur et remplirent son âme et son corps de délices inexprimables.

Un jour, huit ans après sa conversion, Gertrude fut contrainte, par Jésus, à écrire le récit des grâces qu'elle avait reçues de Lui, car *"Il l'avait choisie pour être lumière des nations, pour révéler la douce éloquence des pulsations de son Cœur, secret réservé aux temps actuels..."* Cependant, son expérience mystique s'appuyait surtout sur les mystères de la liturgie. Elle fit aussi une large place au Sacré-Cœur, *"où est enclose toute la vertu de la Divinité,"* vertu qui oriente l'âme vers la contemplation sereine et la jouissance de la vie divine *"dans la resplendissante et toute calme Trinité"*.

Le principal ouvrage de Gertrude est *"Le héraut de l'Amour divin"*, titre donné par Jésus Lui-même. C'est une véritable déclaration d'amour de Dieu pour ses enfants, les hommes. En effet, Jésus avait demandé à Gertrude de *"faire de sa vie un encensoir d'amour"*.

"Le héraut de l'Amour divin" comprend cinq livres. Tous ces écrits ont été vérifiés par des théologiens, dominicains ou franciscains, du vivant de Gertrude. Recopiés et traduits, ils franchirent, heureusement, les portes du monastère d'Helfta, pillé et incendié à plusieurs reprises, partiellement en 1343 et définitivement en 1525. Pourtant, le message de Gertrude restera caché pendant deux cent cinquante ans. Ce n'est qu'en 1536 que les Chartreux de Cologne ayant découvert, dans le débarras de leur grenier, un vieux manuscrit du *Héraut*, publieront une première édition. Providentiellement, ce livre, perdu pendant deux cent cinquante ans, arrivait juste à temps pour réchauffer le monde pendant les heures sombres du jansénisme. Nous devons ajouter que, en se révélant à Sainte Gertrude, c'était la première fois que Jésus révélait aux hommes tout l'Amour de son Sacré Cœur.

Gertrude fut l'objet d'un grand nombre de grâces extraordinaires : Jésus-Christ grava Ses plaies dans le cœur de Sa sainte épouse, lui mit des anneaux au doigt, se présenta devant elle en compagnie de sa Mère. Il fit même l'échange de son Cœur avec le cœur de Gertrude. Toutes ces grâces étonnantes ne firent que développer en Gertrude son amour de la souffrance. Pendant la longue maladie de cinq mois dont elle devait mourir, elle ne donna pas le moindre signe d'impatience ou de tristesse ; sa joie, au contraire augmentait avec ses douleurs. Le jour de sa mort

étant venu, elle vit la Très Sainte Vierge descendre du Ciel pour l'assister; une de ses sœurs aperçut son âme aller droit au Cœur de Jésus.

Voyons maintenant quelles furent les révélations faites à Gertrude. Jésus révéla d'abord à Gertrude *"combien son Cœur immaculé de Médiateur était inséparablement uni à celui de sa Mère, médiatrice elle aussi."* Gertrude reçut ensuite de nombreuses grâces jusqu'au jour où, malade et venant de recevoir l'Eucharistie, *"son âme, réchauffée par la Présence réelle devint semblable à une cire appliquée sur la poitrine du Christ. Elle y pénétra et reçut l'empreinte du sceau trinitaire, Feu d'Amour,... Feu Glorieux qui triomphera de sa volonté propre, Feu transformant ses scories en or pur et précieux, Puissante Fournaise."* C'est alors que se produisit la réalité mystérieuse, dont nous avons parlé plus haut : l'échange des cœurs.

Un jour que Gertrude priait, regrettant sa totale infidélité, et le gaspillage de tant de grâces reçues, Jésus lui dit : *"Tout ce que tu as négligé de faire, Je l'ai fait pour toi, et, à chaque heure, J'ai recueilli dans mon Cœur tout ce que tu aurais dû former dans le tien... Je peux enfin offrir à Dieu mon Père tout ce que J'ai fait pour toi pendant la journée."* Gertrude parlera beaucoup du Cœur de Jésus et de son lien avec la très Sainte Trinité. Un jour, Gertrude vit le Fils de Dieu, au sein de la glorieuse Trinité, présenter son Cœur sous la forme d'une cithare. Il sembla à Gertrude que *"la toute resplendissante et toujours tranquille Trinité daignait s'incliner vers le très noble Cœur de Jésus. En présence de cette très Sainte Trinité, Il était comme une cithare touchée avec un art merveilleux et résonnant avec douceur."*

Quand Gertrude reçut la première révélation du Cœur de Jésus, elle vit son adorable main désigner sa poitrine, l'invitant à connaître le mystère de *"l'excès du feu intérieur caché."* Puis Jésus lui fit comprendre que depuis l'Incarnation, le nouveau Lieu de rencontre entre Dieu et son peuple, c'était la Personne du Verbe fait chair, vrai Dieu et vrai homme. Tous les hommes sont invités à demeurer en LUI. Car le Cœur de Jésus est une vraie demeure : *"Qui entre dans le Cœur du Christ trouve sa demeure et ne désire plus en sortir... Le Cœur de Jésus est l'instrument infiniment doux de la Trinité adorable."* Le Cœur de Jésus se montra aussi à Gertrude comme une *"lampe ardente"* qui dissipe toutes nos obscurités et nos tristesses débilitantes, puis comme un *"encensoir d'or"* d'où monte vers le Père la prière embrasée du Sauveur du monde. Ainsi, *"les oraisons de l'Église universelle se mêlent à la fumée odoriférante qui s'élève de l'encensoir du Cœur divin et montent avec elle."*

Et voici maintenant une relation entre Saint Jean et Gertrude. Gertrude écrit : *“Et comme les très saintes pulsations qui faisaient battre sans cesse le Cœur divin lui causaient une jouissance indicible,”* elle demanda à Saint Jean s’il n’avait pas ressenti la même chose quand il reposa sur la poitrine de Jésus. Jean répondit affirmativement mais explicita sa mission de l’époque : seulement faire connaître le Verbe incréé de Dieu le Père. La révélation du Cœur de Jésus *“était réservée à d’autres temps... pour que le monde puisse retrouver sa ferveur.”*

À Gertrude, Jésus conseilla ce qui suit : *“Pour confirmer ton amour, confie-toi et abandonne-toi tout entière au pouvoir de l’Amour, en adhérant tout entière à Dieu qui t’aime...”* Mais, le Cœur de Jésus est aussi dans l’Eucharistie, et c’est au cours de la célébration de l’Eucharistie et de l’office divin que Gertrude reçut la plupart des révélations concernant le Cœur de Jésus. Jésus lui dit : *“Nulle part tu ne pourras me trouver plus affectueusement sur terre que dans le sacrement de l’autel... Le sacrement de l’union ne peut connaître de refroidissement. La flamme qui sort de l’hostie consacrée vient directement du Cœur de Jésus, fournise trop méconnue... le Cœur de l’Amour brûle sans arrêt pour toutes les générations de la terre. Ses battements ont étonné et enivré Saint Jean. Le Feu Eucharistique veut absolument se répandre dans les corps, les âmes, les cœurs, jusqu’à la fine pointe de l’esprit de l’homme...”* Plus tard le Seigneur ajouta : *“Nulle part tu ne pourras me trouver plus affectueusement sur terre que dans le sacrement de l’autel, et, pareillement, dans le cœur et l’âme de cette âme mienne sur qui s’est portée, d’une manière admirable, toute la délectation de mon divin cœur.”*

Et, bien sûr, l’amour du Cœur de Jésus conduit à la confiance, à l’humilité, à la prière continuelle. Et à la miséricorde du Seigneur. Gertrude confie : *“Les ténèbres de nos péchés seraient-elles des milliards de fois plus noires, le brasier de la Miséricorde dans la poitrine du Fils de Dieu fait homme continuerait de brûler. Il est notre avocat, c’est ce que nous devons savoir en premier... Il est notre unique médiateur, notre frère, l’Époux de l’Église. Le foyer de la lumière ne se trouve nulle part ailleurs...”*

Conclusion

Le Seigneur Jésus apparut à Gertrude lorsque le livre : *Le Héraut de l’Amour Divin*, fut terminé. Tenant ce livre serré sur son Cœur, Jésus dit :

- *“Ce livre qui est mien, je l’ai serré étroitement sur mon divin Cœur, afin de pénétrer jusqu’au fond de la douceur de ma divinité, chacune des lettres qui s’y trouvent écrites, à la manière dont un hydromel très suave imprègne en profondeur une bouchée de pain frais. Ainsi quiconque fera, pour ma gloire, sa lecture dans ce livre avec une humble dévotion, en retirera un fruit d’éternel salut.”*

Jésus dit aussi:

- "Je pénétrerai de la douceur de mon divin Amour, et je féconderai, en les pénétrant, tous les mots de ce livre qui vient de m'être offert et qui ont été écrits sous l'impulsion de mon esprit. Et, si quelqu'un vient à moi d'un cœur humilié, et, par amour de mon Amour, veut y faire sa lecture, moi, Je lui montrerai du doigt en détail dans mon Cœur, les passages qui lui seront utiles."

Le désir du Très-Haut est qu'il éclaire un grand nombre d'âmes. *"Tous sont en effet capables de comprendre le langage de l'Amour, précisément à l'heure où le froid lapidaire engourdit les cœurs qui n'osent plus, ou ne savent plus comment aimer l'Amour."*